

Article publié le Vendredi 16 décembre 2005.

Le NCB s'équipe pour mieux servir les start-up

Le National Computer Board (NCB) repense sa stratégie d'accompagnement des start-up. L'agence de support a organisé hier un atelier de travail pour réfléchir sur les moyens de rehausser sa structure d'incubation destinée aux petites entreprises opérant dans le créneau des technologies de l'information et des communications (Tic).

Le NCB opère depuis 2003 un centre d'incubateurs à Port-Louis. Les activités qu'il abrite incluent le développement des logiciels, le web design, des applications multimédias et la transcription médicale. Sa mission : offrir aux entrepreneurs toute une gamme de facilités tels le support administratif, l'accès aux finances, les connexions à haut débit et les conseils en développement du business et en marketing, entre autres. Toutefois, les services offerts n'ont pas toujours été à la hauteur des espérances. D'où la nécessité de consolider les structures du centre d'incubation.

Le ministre de la Technologie informatique et des Télécommunications, Etienne Sinatambou, a affirmé que l'initiative du NCB va dans le sens de la politique du gouvernement d'assurer l'épanouissement des petites et moyennes entreprises opérant dans les Tic. Il rappelle les principales initiatives déjà prises par le gouvernement en vue d'encourager les petits et moyens opérateurs à développer leur business. Ces mesures portent sur un accès amélioré aux sources de financements, les incitations fiscales et l'aplatissement des obstacles institutionnels et administratifs. Le ministre en appelle au NCB de réadapter son centre d'incubateurs aux besoins des starts-up.

"Les systèmes d'incubation jouent un rôle important pour réunir la technologie, les capitaux, les talents et les ressources", a expliqué Irina Nunberger, une experte de l'incubation chez Experplan, un organisme de soutien aux entreprises basé en Allemagne. Elle est la principale animatrice de l'atelier de travail du NCB.

Anil RAMESSUR